

## **Parlementarisme et démocratie**

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Parlementarisme et démocratie / Carl Schmitt . Suivi d'une étude sur "La notion de politique" de Carl Schmitt / [par] Leo Strauss ; préface de Pasquale Pasquino ; traduit de l'allemand par Jean-Louis Schlegel

Est publié avec : Etude sur la "La notion de politique" de Carl Schmitt

Est une traduction de : Die Geistesgeschichtliche Lage des heutigen Parlamentarismus

Auteur(s) : Schmitt, Carl (1888-1985)

Autre(s) auteur(s) : Strauss, Leo (1899-1973)  
Schlegel, Jean-Louis (1946-....) jésuite

Autre(s) responsabilité(s) : Pasquino, Pasquale (1948-....) politiste (Préfacier)

Publication : Paris : Éditions du Seuil, DL 1988

Description matérielle : 1 volume (213 pages) ; 21 cm

ISBN : 2-02-009962-4

EAN : 9782020099622

Classification décimale Dewey : 321. 8

Note sur l'édition et l'histoire bibliographique : Recueil de textes extraits de diverses publication, 1924-1931

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliogr.

Résumé ou extrait : La 4e de couverture indique : "Au XIXè siècle, l'"évidence démocratique" s'impose comme le pouvoir du parlement, avec deux caractéristiques principales : d'une part le débat, mené par des hommes qui essaient de s'entendre sur la politique à suivre ; d'autre part la publicité, puisque le parlementaire est élu et qu'il rend des comptes à l'opinion et aux organes de presse. Le libéralisme, à la base du système, suppose que l'on fasse confiance à la concurrence des idées pour dégager la vérité ou du moins la manière correcte de gérer et de conduire le pays. Une telle construction n'est-elle pas devenue

obsolète à l'heure où, dans les parlements, ne règne plus le même esprit d'arrangement pacifique par la discussion et où l'on assiste à l'affrontement de partis rigides qui n'ont d'autres intentions que d'affirmer la vérité exclusive de leur point de vue ? Ce n'est plus un débat loyal entre opinions mais une lutte partisane pour faire triompher à tout prix ses idées. On peut alors parler de crise du parlementarisme, puisqu'il ne répond plus à ses objectifs premiers. La rationalité du système est mise en échec par l'irrationalité des partis. Ces questions, dangereuses dans le contexte de l'époque où écrivain Carl Schmitt (1923-1932), n'en restent pas moins essentielles, même si les démocraties libérales ont mieux résisté qu'il ne le pensait au déclin des parlements."

Sujet - Nom commun : Démocratie

État

Régimes représentatifs